

— Chevalier, dit la marquise de Soubiran, prêtez-moi donc cinquante pistoles pour tonir contre vous !

— Les voici, marquise ; mais prenez garde, elles vont me revenir...

— Si elles vous reviennent, je les suivrai fit résolument, la jeune femme.

— Doubions-nous l'enjeu ? demanda Hanyvel.

— Volontiers. Seulement, je vous prévins de ceci, messieurs : il est dix heures ; dans une heure, je quitte la partie : j'ai rendez-vous quelque part.

— Un rendez-vous ! s'écria la Mariette Zambolini, de la Comédie-Italienne ; gageons que c'est avec l'une de ces pies-grièches de l'hôtel de Bourgogne !

— A moins que ce ne soit avec l'une de ces sautoirilles du théâtre de la Foire, riposta mademoiselle Aurore de Boisrosé, tragédienne ordinaire du roi.

La Zambolini envoya à la tête de la Boisrosé un verre que Sainte-Croix attrapa au vol.

— Tout beau, mes amoureuses ! commanda-t-il ; vous faites tant de bruit que l'on n'entend pas perdre M. Hanyvel.

— Il a donc encore perdu ? s'exclama la blonde Aurore.

— Pardieu ! grommela le financier d'un air de mauvaise humeur, le chevalier a trop de chance pour ne pas avoir dans sa poche un morceau de la corde avec laquelle il sera un jour pendu.

— Donne-moi ma part, dit mademoiselle Aurore.

— Nous étions donc de moitié ?

— Certainement, puisque tu as gagné.

La marquise de Soubiran, se pencha à l'oreille de la présidente d'Embermesnil, laquelle était en train de ruiner un surintendant des gabelles, et murmura :

— Ces « histrionnes » me font pitié ! Elles se donneraient pour un écu !

— Vous nous faites bien plus de pitié, répliqua la Zambolini, qui avait entendu, vous vous donneriez pour rien !

Le mot fit tumulte.

Les grandes dames se levèrent pour protester de bec et d'ongles.

Les comédiennes se préparèrent à les charger.

Rubentel et quelques autres se jetèrent entre les deux troupes, tandis que Sainte-Croix lançait sur le parquet une ou deux poignées de pistoles.

Grandes dames et comédiennes oublièrent leur querelle pour se ruer à la curée.

Cependant la partie continuait. Les hommes buvaient, les femmes riaient. Tout en continuant son jeu avec une adresse sans pareille, Sainte-Croix parlait.

La fortune s'acharnait contre le financier ; le capitaine gagnait sans casse.

Tout à coup il s'arrêta, et regardant successivement sa montre et les cartes :

— Vous avez encore perdu, Hanyvel, et voici qu'il me faut me retirer...

— Double ! insista le receveur.

— Double ! répéta Sainte-Croix, bien que ce fût intervertir les rôles.

Le chevalier gagna.

— Double ! disait Hanyvel d'un ton de mauvaise humeur.

— Quitto ou double, si vous voulez, répondit son adversaire. Je vous assure qu'il faut que je m'en aille.

— Voilà un beau joueur ! murmuraient les hommes.

Les femmes ne disaient rien, mais le chevalier et ses écus étaient mitraillés de regards.

Mais, cette fois, la chance tourna.

Le chevalier perdit.

— Bonsoir, messieurs, dit-il froidement.

Et poussant vers Hanyvel les montagnes d'or qui, pendant toute la soirée, n'avaient cessé de s'amonceler devant lui, il se leva et commanda à un valet de lui apporter son chapeau et son épée.

Le financier se vautrait dans ses écus en jubilant.

— Je savais bien, disait-il, que le proverbe ne pouvait mentir.

— Quel proverbe ? fit Sainte-Croix en bouclant son ceinturon.

— Vous le connaissez aussi bien que moi : « Bonheur au jeu... »

— « Malheur en femmes, » n'est-ce pas ? Mais je ne suis pas marié, monsieur Hanyvel.

— Il est vrai que vos amis le sont pour vous.

— Le chevalier, qui allait atteindre la porte, se retourna brusquement.

— Qu'entendez-vous par là ? demanda-t-il avec une sorte de hauteur.

— J'entends tout simplement répéter ce dont tout le monde parle.

— Et de quoi parle tout le monde ?

— Ne faites pas le discret, mon cher ! Chacun sait que M. de Brinwilliers est de vos intimes et que cet excellent marquis possède une femme fort appétissante, laquelle a dû chercher chez vous ce qu'elle ne trouvait pas chez lui. D'ailleurs...

Le financier n'acheva point.

Sainte-Croix, tirant son épée, s'était impétueusement précipité sur lui.

— Que faites-vous ? que faites-vous ? s'écria-t-on de toutes parts.

— Ne le voyez-vous pas ? répondit le chevalier en proie à une colère terrible. Cet homme est un coquin, et, vrai Dieu ! il ne répétera plus ailleurs ses misérables calomnies !

Hanyvel essayait de mettre flamberge au vent : il était plus pâle qu'un cadavre.

Quelques hommes s'efforcèrent de retenir le chevalier et de le désarmer.

Or, ce n'était pas chose aisée.

Les femmes épouvantées s'enfuyaient dans tous les coins.

En ce moment, la porte s'ouvrit ; un laquais de Sainte-Croix parut, et, se jetant à travers les groupes, parvint à se glisser jusqu'à son maître, à l'oreille duquel il lança ces mots :

— On vous attend, monsieur.

Le chevalier avait déjà le bras sur Hanyvel.

Aux paroles de son valet, il fit deux pas en arrière.

La tempête de colère allumée sur son front s'éteignit dans un éclat de rire.

Puis, repoussant son épée au fourreau :

— Allons, monsieur le receveur général du clergé, s'écria-t-il, remettez-vous ! On n'en veut plus à votre peau, et vous êtes si laid quand vous tremblez, que votre peur a effrayé ces dames. Mais surtout rendez grâce à La Chaussée, qui a su m'arrêter à temps ; sans lui, aussi vrai que la marquise de Brinwilliers est la plus honnête des femmes, j'allais vous couper les oreilles.

Il salua ensuite la société avec une grâce altière et sortit.